

ENVIRONNEMENT et ALIMENTATION

Table ronde

La consommation animale et ses limites

16 décembre 2009 10h-18h

Maison SUGER, 16-18 rue Suger 75006 Paris (M° Odéon)

JOULIAN Frédéric

Maître de Conférences en Anthropologie, EHESS

Hommes et grands singes : consommer au plus proche (cas ouest-africains)

HAYASHI Koji

Enseignant-chercheur en Anthropologie écologique, Université de Kyoto

Chasser l'éléphant et le singe en Afrique centrale : tabou et règle

BAHUCHET Serge

Professeur d'Ethnobiologie, Muséum national d'Histoire naturelle

Quel animal ne pas manger en forêt d'Afrique centrale ?

LIZET Bernadette

Chercheur en Anthropologie, CNRS et Muséum national d'Histoire naturelle

Manger du cheval en France

AKIMICHI Tomoya

Professeur d'Anthropologie écologique et d'Ethnobiologie, Institut de Recherche sur l'Homme et la Nature, Kyoto

La baleine et l'holothurie : questions d'histoire et d'écologie

DESVEAUX Emmanuel

Directeur d'Etudes en Anthropologie, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Substance et totémisme ou la consommation carnée et ses interdits en Amérique

FOURNIER Dominique, Chercheur en Ethnologie, CNRS,

Directeur du Programme Amérique latine, Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Le taureau brave à la frontière du sauvage et du domestique

LESTEL Dominique

Maître de Conférences en Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Paris

Entre l'homme et l'animal, les limites de l'échange

contact : jane cobbi, Programme Japon / FMSH

tél. 01 49 54 20 26 [jacobbi@msh-paris.fr](mailto:jcobbi@msh-paris.fr)

La consommation animale et ses limites

Claude Lévi-Strauss nous a laissé des messages forts, rappelant les principales vocations de l'Anthropologie, et nous exhortant à prendre position, notamment en ce qui concerne notre rapport au milieu naturel.

Dans un article publié au tout début de ce siècle, qui reste un de ses derniers articles, « *La leçon de sagesse des vaches folles* » (2000), C. Lévi-Strauss considère le problème posé par l'élevage poussé à l'extrême et ses conséquences dramatiques, et n'hésite pas à proposer des solutions pour le futur, en partant d'un constat général : « Il n'est pas surprenant que tuer des êtres vivants pour s'en nourrir pose aux humains, qu'ils en soient conscients ou non, un problème philosophique que toutes les sociétés ont tenté de résoudre. »

L'homme sait bien, en effet, qu'il ne vit qu'en incorporant des entités et des éléments prélevés sur son environnement, et cela induit non seulement une vision du monde et du milieu naturel, mais encore une conception implicite de la relation avec autrui, avec la nature, avec le surnaturel, qui le renvoie constamment à la conscience de la vie et de la mort.

De la conception biblique qui fait de l'alimentation carnivore « une sorte d'enrichissement du régime végétarien », à la vision –positiviste- qui réduit, selon les termes de C. Lévi-Strauss, les animaux « à la condition de laboratoires nutritifs », les pratiques alimentaires et les moyens trouvés pour leur mise en œuvre, par la transformation des ressources naturelles, traduisent de façon significative les représentations de l'environnement vivant.

Ce domaine sensible a été traité par des auteurs marquants comme A.-G. Haudricourt et P. Descola en anthropologie, et abordé de différents points de vue, dans des rencontres où des spécialistes de disciplines différentes se sont penchés sur les relations entre les hommes et les animaux, depuis le 1^{er} colloque d'Ethnozoologie (*L'homme et l'animal*), en juin 1975.

En nous mobilisant aujourd'hui sur cet aspect des relations que les sociétés entretiennent avec les animaux, à des fins principalement utilitaires et nourricières, -souvent auréolées de rituel et de symbolique, voire d'affect- nous pourrions donner un prolongement au regard critique de C. Lévi-Strauss sur nos pratiques alimentaires, dont on examinera les limites : celles que posent les sociétés traditionnelles, à travers tabous, interdits, règles sociales, comme celles qu'imposent aujourd'hui, entre autres, les problèmes d'ordre éthique et écologique.